



Le compositeur en résidence



## Le compositeur en résidence

Comme chaque année depuis 4 décennies, le Festival des Arcs invite un compositeur en résidence pendant la durée du Festival. Cette édition 2017 revêt un caractère exceptionnel par l'ampleur et la diversité des actions engagées en faveur de notre invité. Il avait pris la peine de venir en 2016 aux Arcs afin de se rendre compte par lui-même de la façon dont fonctionnait notre Académie-Festival, et nous avons pu ainsi construire ensemble une résidence d'un genre nouveau, à multiples facettes, tournée vers un public très large et résolument pédagogique.

### En voici les principaux traits.

- + Commande et création d'un *Repetitio* pour voix accompagnée
- + Le fil rouge des *Repetitio* : série d'œuvres solistes pour violoncelle, cor, harpe, saxophone...

- + Interprétation lors de chacune des Schubertiades, de 6 transcriptions de Lieder de Schubert (créations mondiales).
- + Interprétation de certaines de ses transcriptions, notamment celle des *Altenberg Lieder* (Berg).
- + Installation de « Private jokes », œuvre pour vidéo et piano écrite sur la dernière scène de « A bout de souffle ». Franck Krawczyk et François Salès y traitent la scène finale du film A bout de souffle de Jean-Luc Godard comme un thème imposé.
- + *Happy hours* : une œuvre écrite pour l'occasion et qui aura lieu à l'intérieur de la Vanoise express, le téléphérique qui relie les Arcs à la Plagne.
- + *E cosi !* : une réécriture complète de *Così fan Tutte* de Mozart qui condense l'œuvre en 1h20 de musique et de texte et qui lui permet d'être programmée à l'infini dans de nombreux lieux inattendus.

- + « Les enjeux » : le compositeur et son public autour du piano. Un voyage pédagogique pour découvrir une œuvre (une des siennes ou une autre !) en profondeur, grâce à de nombreuses illustrations musicales.
- + « Le feuilleton radiophonique » : tous les deux jours, sur la radio de la station, un moment passé en compagnie de Franck Krawczyk dont le fil rouge sera l'écriture de son prochain opéra. L'occasion pour lui de tisser un lien régulier avec un public qui ne vient pas forcément au concert
- + Des conférences autour de son œuvre et en sa présence
- + La présentation systématique de ses œuvres qui seront interprétées lors des concerts du Festival
- + Le travail et les rencontres qui se tissent entre le compositeur en résidence (qui est aussi un pianiste hors pair) et les stagiaires de l'Académie (190 attendus en 2017)
- + Est également programmée sa Toccata pour piano ou *Enfance*.

## Ils sont également venus aux Arcs

Gilbert Amy, Nicolas Bacri, Franck Bedrossian, Bernard Cavanna, Pascal Dusapin, Olivier Greif, Philippe Hersant, Bruno Mantovani, Krystof Maratka, Jean-Christophe Marti, Frank Martin, Laurent Martin, Martin Matalon, Marc Monnet, Jean-Frédéric Neuberger, Vincent Paulet, Carlos Roque Alsina, Kaija Saariaho, Oscar Strasnoy, Eric Tanguy...

Avec le soutien de

**sacem**  
Société des Auteurs,  
Compositeurs et  
Éditeurs de Musique

**CP** la culture avec  
la copie privée

En partenariat avec

Plein Jour

## Entretien avec...

Franck Krawczyk, compositeur  
en résidence



**FDA** / Nombre de vos œuvres font références aux formes classiques. Comment vous positionnez-vous par rapport à la création passée ?

**FK** / Que signifie le passé ? Comment s'en sert-on ? On ne peut pas nier le passé. Il faut en retrouver la fonction, pas l'esthétique, faire du néoclassicisme ne m'intéresse pas. Les formes musicales, quelles qu'elles soient, ont une fonction qu'on peut actualiser. Ce sont des formes archétypales récurrentes et nécessaires. Heidegger, à la recherche de la Grèce, était passé par Venise qu'il considérait comme figée dans le passé. A Delphes par hasard il tombe, au sens propre comme au figuré, sur une ligne droite, la trace d'une piste de course. Et rédige cette phrase : « Ici était le passé qui garde durablement consistance pour s'offrir à l'attente sous un jour neuf » (dans *Séjours*, 1967).

**FDA** / Parmi vos œuvres jouées à l'Académie-Festival des Arcs un titre revient souvent, *Repetitio*. Une référence à la répétition qui précède le concert ?

**FK** / Je ne peux pas ignorer que le titre fait penser à la répétition musicale. La répétition a plusieurs sens : l'exercice musical avant le concert, le sentiment d'identité reproduit - principe de l'esthétique répétitive, etc.

Chez moi, la musique est liée au langage, à la rhétorique, au poétique, même quand il n'y a pas de parole. La répétition d'une même cellule rythmique, sans être de la musique répétitive, la scansion rythmique chez Mozart par exemple, est semblable à l'anaphore. Par exemple le fameux « Moi Président » de François Hollande en 2012 qui a pris son adversaire au dépourvu, face à cette répétition scandée sur 15 tons différents. L'interlocuteur n'écoute même plus le développement de la pensée.

Je voulais une œuvre série, s'adressant à chaque instrument et chaque instrumentiste. J'ai commencé par le cor, avec Michel Garcin-Marrou, un des pionniers en France du cor naturel, qui m'a fait découvrir le cor omnitonique, un cor à 12 embouchures, absolument jouable. Cet instrument est non praticable mais on peut l'imaginer. Et comment l'appliquer aux autres instruments ? Comment imaginer le cor omnitonique à la harpe ? Comment recréer le son tenu de l'instrument à vent avec un instrument à cordes pincées ? On trouve de nouvelles solutions, on détourne l'instrument en l'utilisant de façon inhabituelle. J'ai étendu l'expérience jusqu'au rock, avec un trio guitare / saxo / batterie, qui a aussi donné forme cet instrument imaginaire.

**FDA** / Celle pour voix avec accompagnement de violon est une commande de l'Académie-Festival.

**FK** / Après la rencontre avec Ruth Rosique, je me suis naturellement tourné, pour cette commande vers l'espagnol, langue gutturale, sèche, nerveuse, la musique de Tomas Luis de Vittoria, les textes de Saint Jean de la Croix, contemporain de Thérèse d'Avila pour la première partie, et le *Martirio* de Santa Olalla de Federico García Lorca (extrait du *Romancero Gitano*), qui dépeint le martyr de Sainte Eulalie de Merida, brûlée vive dont le cadavre calciné a été recouvert par des colombes blanches puis de la neige. Elle s'est dérobée à la vue de ses bourreaux par la blancheur. Cette fin se fait sur un rythme de *Joropo*, un style musical venu d'Amérique du Sud en partant de l'Espagne avec des influences africaines. C'est un portrait musical de Ruth Rosique à qui cette pièce est dédiée. La voix est accompagnée d'un violon, employé de façon décalée là aussi : sur la jambe comme un violon indien, en position guitare sans archet, etc.

**FDA** / Depuis plusieurs années vous collaborez avec Christian Boltanski, Emilio Greco, Pieter C. Scholten, ... expérimentant de nouvelles formes de concert loin du concert traditionnel. Quel est votre travail là dessus et que comptez-vous faire aux Arcs ?

**FK** / Le public n'est plus devant la musique mais dedans et il en devient un acteur. Un jour Boltanski m'a demandé comment le public se rendait au concert, s'il avait plu ou pas, s'ils avaient mangé ou pas, etc. Le plasticien travaille avec ces conditions secondaires qui deviennent premières. On attribue à Schoenberg cette phrase : « une œuvre est le produit de l'imagination de l'auditeur, de l'interprète et du compositeur ». Négliger un seul de ces termes et l'œuvre perd du sens. Dans les concerts installations avec Boltanski, le public circule, sort, revient, il faut donc composer en boucle. Une boucle assez longue, jusqu'à 45 min, qui se répète 2 ou 3 fois. Le public est pris dans la création, il devient un personnage actif. Pour Les Arcs j'envisage une création dans le téléphérique. Je l'ai pris, je me suis retrouvé suspendu dans une forme de ouate, j'ai à ce moment ressenti la fin de la 9ème Symphonie de Mahler, avec cette sensation, unique, de temps suspendu. Le trajet, à vitesse minimale, fait 30 minutes. J'ai ma boucle, un départ, l'entre deux rives, suspendu dans le vide, l'arrivée sur l'autre rive. La cabine fait 300 places, quasiment une salle de concert. J'aimerais aux Arcs occuper les lieux et l'espace en plus des endroits habituels des concerts.

*Propos recueillis par Maxime Kaprielian*

## Franck Krawczyk

Compositeur et pianiste

### Il enseigne la musique de chambre

au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Lyon et a assuré la direction de ce département jusqu'en 2016.

Il enseigne également **l'étude des formes et des langages** au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Paris.

Après une formation classique à Paris (piano à l'Ecole Normale avec Serge Petitgirard puis analyse avec Claude Helffer), et à Lyon (composition au CNSMD avec Philippe Manoury et Gilbert Amy), Franck Krawczyk est découvert en 1989 par le Festival d'automne à Paris.

Il écrit de nombreuses pièces pour piano, formations de chambre, orchestre et chœur de chambre et reçoit le Prix Hervé Dugardin et de la SACEM pour *Ruines pour orchestre*, en 2000 ainsi que le Grand Prix Radio-Classique en 2001.

Puis les rencontres fortes et l'amitié vont l'inciter à approfondir la relation de la musique avec d'autres arts. Plus directe, libre et imprévisible.

**L'art plastique** : avec Christian Boltanski et Jean Kalman, il conçoit une douzaine d'installations musicales en France et à l'étranger dans des lieux d'art contemporain aussi bien que dans des maisons d'opéras. En 2010, il crée une œuvre pour orchestre, chœurs et violoncelle solo, *Polvere*, dans le cadre de « Monumenta-Christian Boltanski » au Grand Palais (reprise à New York et Milan). En février 2016, ils ont présenté *Pleine Nuit* dans l'Opéra Comique en chantier et préparent une création au théâtre Arena del Sole de Bologne en juin 2017.

**Le théâtre** : avec Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, il monte trois spectacles *Love is my sin* (2009), *Une Flûte enchantée* d'après Mozart (2010) puis *The Suit* (2012) (créés au Théâtre des Bouffes du Nord puis en tournée internationale).

**La danse** : avec Emio Greco et Pieter C. Scholten, il adapte la Passion selon

St-Matthieu de J.S. Bach pour un danseur et un orchestre de 30 musiciens *Purgatorio-In Visione* (2008, création Amsterdam puis tournée en France) et un duo piano-danse en 2012, *Passione in due* (tournée internationale en 2012 et 2013). Cette saison, il crée *Passione* avec le Ballet National de Marseille (tournée européenne). Il nourrit une collaboration fidèle avec la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton (*Chants d'Est, Odyssée*, CD chez Naïve) ainsi qu'avec la chef d'orchestre Laurence Equilbey (*CD Transcription 1 et 2, CD Schoenberg*).

C'est avec **Plein Jour** qu'il mène depuis plusieurs années une réflexion sur les nouvelles formes de concert. Questionnant la distance que la frontalité instaure entre scène et salle, il développe des projets qui proposent un autre rapport entre les musiciens et le public. Le concert n'est alors plus pensé comme une représentation mais comme une expérience à construire et à partager avec chacun.

En résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale de 2011 à 2013, ils présentent des créations très contrastées et mènent de nombreuses missions d'actions culturelles auprès des scolaires et des milieux associatifs qui leur donnent envie d'écrire une pièce pour le jeune public, *Rejouer*, créée en novembre 2013, et depuis en tournée dans la France entière.

Parallèlement, ils initient des projets in situ pour des publics éloignés des salles de concert. Ainsi, la saison passée ils ont intégré un hôpital de jour pour un travail de création musicale, *Instants volés* d'Une Flûte, avec des enfants souffrant de troubles du langage et du comportement. Cette saison, ils proposent aux réfugiés étudiant à l'Université Paris X Nanterre, un atelier de traduction pour leur permettre d'accéder, par la musique, à une expérience émotionnelle de la langue.

En 2017, ils présenteront à l'Opéra Comique « La Mélodie des choses », cycle de rendez-vous construits autour d'objets chers aux spectateurs.

Franck Krawczyk a créé à New York en avril 2016 sa deuxième pièce d'orchestre, *Après*, commande du New York Philharmonic en hommage à Henri Dutilleux.



à Ruth Roquie

## NADA (San Juan de la Cruz)

Franck Krawczyk

Dans le temps du poème

# La Création

## Commande du Festival des Arcs

### NADA

Saint Jean de la Croix

« Il existe un tout petit dessin de St Jean de la Croix représentant la montée du Mont Carmel. En quelques lignes tracées, il esquisse pas à pas un chemin dans la nuit. Tout le ramène à un seul et unique mot « nada », limite absolue du langage qui débouche sur une musique inconnue.

Conjointement à ce temps « religieux », je me sers d'une danse sud-américaine, le joropo, encore actuelle, pour représenter le trop plein de ce baroque espagnol, excessif, et que j'aime tant.

La voix (en espagnol bien sûr) et le violon formeront un duo pour toucher ces deux sentiments unis et opposés à la fois.

Cette pièce s'inscrit dans le cycle Repetitia, commencé en 1993 (pour cor solo). »

Franck Krawczyk

# Liste des œuvres jouées aux Arcs

+

Dim. **16 JUILLET** / Mar. **1<sup>er</sup> AOÛT**  
**Arc 1800, Centre Taillefer**  
« Private jokes » (installation)

Dim. **16 JUILLET**  
**21h / Arc 1800, Centre Taillefer**  
Repetitia pour violoncelle

Lun. **17 JUILLET**  
**21h / Arc 1600, Coupole**  
Schubert / Krawczyk  
Ave maria pour deux violoncelles <sup>(1)</sup>

Mar. **18 JUILLET**  
**14 h / Arc 1800, Hôtel Mercure**  
« Les enjeux »  
**18h / Arc 1600, Coupole**  
Coda pour quatuor à cordes  
**21h / Arc 1800, Centre Taillefer**  
Repetitia pour cor

Mer. **19 JUILLET**  
**18h / Arc 1600, Coupole**  
Schubert / Krawczyk  
Das grab pour quatuor à cordes <sup>(1)</sup>

Jeu. **20 JUILLET**  
**21 h / Arc 1800, Centre Taillefer**  
Repetitia pour harpe et Repetitia pour saxophone

Ven. **21 JUILLET**  
**21 h / Arc 1600, Coupole**  
Schubert / Krawczyk  
An sylvia pour trois pianistes et piano à six mains <sup>(1)</sup>

Sam. **22 JUILLET**  
**14 h / Arc 1800, Hôtel Mercure**  
« Les enjeux »

Lun. **24 JUILLET**  
**18h / Arc 1800, Hotel Mercure**  
Enfance  
**21 h / Arc 1800, Centre Taillefer**  
Repetitia pour voix accompagnée  
(Création mondiale / Commande du Festival)

Mar. **25 JUILLET**  
**14 h / Arc 1800, Hôtel Mercure**  
« Les enjeux »

**19h / Place Villards**  
Repetitia Rock  
**18 h / Arc 1600, Coupole**  
Schubert / Krawczyk  
Moment musical - chanson dans le souvenir de Schubert pour violoncelle et piano <sup>(1)</sup>

Mer. **26 JUILLET**  
**12 h / Vanoise Express**  
Happy hours  
**21 h / Arc 1800, Centre Taillefer**  
Berg / Krawczyk  
Altenberg Lieder op. 4

Jeu. **27 JUILLET**  
**11 h / Arc 1800, Centre Taillefer**  
Mozart / Krawczyk  
È così ! (pour le jeune public)  
**14 h / Arc 1800, Hôtel Mercure**  
« Les enjeux »  
**18h / Arc 1600, Coupole**  
Mozart / Krawczyk  
È così ! <sup>(1)</sup>  
**21 h / Arc 1800, Centre Taillefer**  
Toccata pour piano

Dim. **30 JUILLET**  
**18h / Arc 1600, Coupole**  
Schubert / Krawczyk  
Substitutio (b) ou quand Schubert vieux! rêve de Schubert jeune pour trio avec piano <sup>(1)</sup>  
**21 h / Arc 1800, Centre Taillefer**  
Chopin / Krawczyk  
Préludes op.28 n°18, 1, 20, 24 pour violoncelle <sup>(1)</sup>

Lun. **31 JUILLET**  
**18h / Arc 1600, Coupole**  
Schoenberg / Krawczyk  
George Trio

Mar. **1<sup>er</sup> AOÛT**  
**18h / Arc 1600, Coupole**  
Schubert / Krawczyk  
La Jeune fille et la mort, pour piano seul <sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> transcription - création mondiale